



**LA PROBLEMATIQUE DE L'ADAPTATION DE LA JEUNE FILLE
DANS LES ECOLES TECHNIQUES DE KANANGA**

Alain Nkongolo Lukanda

**Assistant de deuxième mandat à l'Université Pédagogique de
Kananga et Doctorant en sciences Psychologiques et de
l'Éducation à l'Université Pédagogique de Kananga, RDC**

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.19520585>

Résumé :

L'article aborde les difficultés rencontrées par les jeunes filles dans leur adaptation aux écoles techniques à Kananga.

Il met en évidence les obstacles socioculturels, psychologiques et institutionnels qui freinent leur intégration et leur épanouissement dans ces établissements traditionnellement dominés par les garçons. Malgré leur volonté de réussir, les filles se heurtent à des préjugés, un manque d'encadrement adapté, ainsi qu'à des conditions d'apprentissage peu favorables. L'étude recommande des mesures d'accompagnement pédagogique, de sensibilisation communautaire et de promotion de l'égalité des genres pour favoriser une meilleure inclusion des filles dans les filières techniques.

Summary

The article discusses the challenges faced by young girls in adapting to technical schools in Kananga.

It highlights the socio-cultural, psychological, and institutional barriers that hinder their integration and success in traditionally male-dominated institutions. Despite their determination to succeed, girls face stereotypes, a lack of appropriate support, and unfavorable learning conditions.

The study recommends implementing educational support, community awareness campaigns, and gender equality promotion to foster better inclusion of girls in technical fields.

INTRODUCTION GENERALE

La recherche des voies, moyens et pistes des solutions aux problèmes sociaux reste un atout majeur auquel tout le monde doit s'intéresser. Voilà pourquoi il est un devoir à tout scientifique d'analyser et de proposer des solutions aux faits sociaux ou encore scientifiques en élaborant un article sur un sujet préalablement choisi.

Il ne suffit pas de dire qu'au Congo en général et à Kananga – chef – lieu de la province du Kasai – central en particulier, l'enseignement est au rabais, mais il s'avère indispensable de proposer des solutions pour remédier à ce fléau. Ainsi notre étude porte sur la problématique de l'adaptation de la jeune fille dans les écoles techniques de la ville de Kananga. Cas de l'institut des techniques industrielles et professionnelles de

Katoka de faire une analyse sur la problématique de l'adaptation de jeunes filles dans cette école.

Le choix de notre sujet s'inscrit dans le domaine de l'enseignement où nous voulons vérifier le respect des certains critères de l'évaluation qui sont applicables sur la connaissance et le rendement des élèves. Cette thématique est d'une grande importance du fait qu'à nos jours, les objectifs du développement durable prônent la parité. Cela suppose que la jeune fille devrait faire ce que son partenaire garçon fait.

Ainsi l'objectif que nous nous sommes fixé dans cette recherche est de vérifier si la jeune fille s'adapte au même titre que le garçon dans les écoles qui organisent les options techniques.

L'intérêt est double, d'une part elle dissipe le mal entendu selon lequel certaines matières ou filières d'études ne sont réserver qu'aux garçons et d'autres part elle encourage les filles à opter aussi les options techniques comme les garçons sans distinction aucune.

Le but de cette étude est de faciliter la tâche aux parents, enseignants, préfets de l'I.T.I.P.KA à s'approprier à pieds fermes une nouvelle attitude afin de pousser les élèves filles qui se trouvent dans leurs foyers et écoles respectifs d'étudier dans écoles techniques.

Notre champ de recherche ou site d'enquête a été basé au sein de l'institut des techniques industrielles et professionnelles de Katoka I.T.I.P.KA en sigle dans l'objectif de

rejoindre convenablement nos sujets ou enquêtés, raison pour laquelle notre choix est tombé sur cette école comme champ d'investigation et que cette école organise les options techniques comme Bâtiment, Bois, Mécanique auto – mobile.

Dans le contexte purement Kasaien, les écoles techniques de Kananga offrent des formations professionnelles aux jeunes filles et garçons pour les préparer à intégrer le marché du travail.

Cependant, les filles qui fréquentent ces écoles sont souvent sous-représentées et rencontrent des difficultés pour s'adapter à l'environnement scolaire et professionnel. Donc le problème est que les jeunes filles qui fréquentent les écoles techniques de Kananga sont souvent victimes de stéréotypes et de préjugés qui les empêchent de s'adapter à la profession. Elles sont considérées comme moins capables que les garçons de réussir dans les métiers techniques et sont souvent exclues des opérations techniques.

Eu égard à ce qui précède, les questions ci-après ont fait l'objet de notre entretien avec les concernés :

- Est-ce que les jeunes filles choisissent – elles les options techniques ?
- Est – ce que ces filles d'adaptent – elles dans ces options techniques au même titre que les garçons ?
- Est-ce que ces élèves fille produisent des résultats escomptés ?

Selon Bowman et Foster (1967 : 25) l'hypothèse est une explication possible à la solution observée. Elle est souvent

formulée en termes tel que l'observation et l'analyse puissent fournir une réponse définitive. De sa part, SILLAMY (2006 :109) l'hypothèse est une interprétation anticipé des phénomènes de la nature. Eu égard à ce qui précède, nos hypothèses sont formulées de la manière que voici :

- Oui les jeunes filles choisiraient les options techniques ou filières d'études;
- Il semblerait que ces élèves filles ne s'adaptent pas au même titre que les garçons ;
- Les rendements de ces élèves filles ne seraient pas escomptés.

La méthode statistique, analyse et celle descriptive Associées à la technique d'observation et celle d'interview, nous ont aidés à trouver les données fraîches de notre travail tout en observant le fait sur le terrain en discutant avec les concernés.

Après l'introduction générale et conclusion générale, notre monographie s'articule autour de cinq axes notamment, le milieu d'étude, la considération théorique, l'utilisation du matériel d'enquête, présentation et discussion de résultats et suggestions.

1. DU MILIEU D'ETUDE OU CHAMP D'INVESTIGATION

L'ITIPKA est situé dans la commune de katoka, ville de Kananga, province de Kasai central en RDC. Il est au nord par l'institut de techniques industrielles professionnelles de Katoka (I.T.I.P.K.A), au sud par l'avenue MUKENDI WA BASANGA, à l'est par la maison communale de Katoka et à l'ouest par l'hôpital de référence saint George.

L'état avait conçu le projet de créer à Luluabourg une importante école professionnelle dont la gestion sera confiée à une congrégation religieuse.

C'est au père WILLEM CALLEWIER que revient l'initiation et la fondation de l'école professionnelle. La convention état-église était signée le 18/02/1952 entre le délégué du gouvernement central et le représentant de la mission des pères de SCHEUT.

C'était le générale PETILLON qui représentait la colonie Congo-belge. Le 12/3/1953 marque le début effectif de l'école professionnelle sous la direction du révérend Père WILLEM resté en fonction jusqu'en 1961. Cette époque marque le début des apprentissages avec 3 sections dont bâtiment, bois et mécanique-auto-mobile. La formation était de deux ans post primaire. Ces deux ans étaient sanctionnés par un certificat d'aptitude professionnelle.

En 1954, la section professionnelle de 4 ans commençait, des constructions se faisaient par ci par là, des ateliers, poussaient comme des champignons. Les professeurs congolais furent engagés, les programmes d'études fixés et les machines placés. C'est l'année de progrès de l'histoire de cette école.

En date du 18/06/1961, le gouverneur de l'état du KASAI sous le nom de BARTHELEMY MUKENGE SHABANTU et la congrégation de Père SCHEUTISTES à KANANGA représentée par

SANDERMANS, il a été convenu de la convention à 20 ans. L'institut appartient à l'état qui a accordé à l'église catholique.

Du 26/09/1967, la congrégation des pères de Sheut a cédé l'école à l'archidiocèse de Kananga pour la simple et bonne raison de pouvoir l'insérer plus facilement dans le pastorale d'ensemble. C'est à ce période que L'ITIPKA est devenu l'école diocésaine. Sa population est estimée à 501 élèves dont 21 filles 480 garçons soit 95 ,8% contre 4,1%.

2. CONSIDERATION THEORIQUE

Dans cette section nous allons procédé à la définition des concepts des base de notre étude car GRAWITZ (1975 :39) dit globalement que le concept que peut être entendu comme une représentation mentale et abstraite qu'a se fait une réalité.

2.1. PROBLEMATIQUE

Est définie comme étant une préoccupation centrale d'une recherche scientifique (NTUMBA NGANDU (2008 : 2) dans le contexte de recherche, il s'agit de problématique actuelle qui a pour un problème récent l'adaptation de la fille dans des écoles techniques.

2.1.1. Adaptation

Pour BENOIT GALAND (1993 :23) l'adaptation scolaire est l'établissement des transactions relativement constructives entre un élève et un environnement scolaire. En d'autre termes l'adaptation est une attitude ouverte et participative des élèves au

projet éducatif de leur école en développant un sentiment de contrôle de leur vie scolaire et une perception de pertinences des programmes offerts en vue de leurs occupations futures. (MICKELSON 1993, 23)

2.1.2. Inadaptation

Manque, défaut d'adaptation, l'incapacité à réagir avec succès et de manière satisfaisante aux exigences de son environnement (Ladd, Crary w.) Price, Joseph M., (1997 : 11)

2.1.3. Jeune fille adolescent

Jeune femme, fille ou jeune personne du sexe féminin qui n'est pas mariée, par extension vierge. (Wikipédia 2024)

2.1.4. Elève

Dans le Larousse (2010) un élève est celui ou celle qui reçoit un enseignement dans un établissement scolaire, pour nous, un élève est un apprenant qui suit une formation un enseignement dans une institution bien déterminée sous la direction d'un enseignant.

2.1.5. Ecole

Selon le dictionnaire petit robert, (2008 :565) le mot école est défini comme étant un établissement où l'on accueille des individus appelé écoliers où les enseignants leur dispensent un enseignement de façon collective.

2.1.6. Ecole technique

Toute institution, généralement de niveau post secondaire, qui dispense soit des programmes de formation initiale pour professeurs de l'enseignement technique et professionnel, soit des cours de perfectionnement pour le personnel enseignant technique déjà en fonction (grand dictionnaire technologique (1978 : 78).

2.1.7. Rendement

C'est une production, rapport, quotité de travail fourni en un temps déterminé (dictionnaire de poche) (2010 : 336). Quant à nous c'est un rapport fourni ou produit.

3. UTILISATION DU MATERIEL D'ENQUETE

IBEKI GEGET (2005, 7), conçoit la méthode comme une démarche scientifique adaptée pour arriver à la découverte de la vérité par contre, pour atteindre notre objectif, nous avons fait appel à la méthode statistique analytique et descriptive soutenues par la technique d'observation et celle d'enquête pour trouver des données fiables qui sont reprints dans les tableaux.

Après le dépouillement, le calcul en pourcentage a été effectué pour sélectionner cette fraction représentative de notre population, nous avons fait recours à un procédé appelé « ECHANTILLONNAGE », celui-ci est une opération qui consiste à prélever, tirer, extraire un certain nombre d'éléments d'une manière stratifié pondérée. Nous retenons que l'échantillonnage est un prélèvement d'une petite quantité d'un produit pour en faire l'analyse qui constitue la base de l'enquête par sondage.

Ainsi les critères répondant aux normes scientifiques d'un échantillon pour arriver à sélectionner une fraction représentative.

a) Echantillon Aléatoire

C'est-à-dire tous les éléments de la population sont équiprobables c'est-à-dire que chacun d'eux a la même probabilité d'appartenir à un échantillon aléatoire est extra hasard.

b) Echantillon Stratifié

Si toutes les couches de la population doivent être représentées dans l'échantillon.

c) Echantillon Pondéré

Chaque strate ou sous-groupe doit se retrouver dans l'échantillon avec le poids ou la même proportion qu'il a dans la population

Notre échantillon est constitué de 42 sujets dont 21 filles et 21 garçons soit 50% des filles et 50% des garçons

4. PRESENTATION DES DONNEES

Tableau 1 : Résultats globaux réalisées par les élèves filles et garçons constituent notre échantillon.

N°	RENDEMENT DES FILLES	RENDEMENT DES GARCONS
1	51,3	55,9
2	48,8	42,7
3	48,8	31,8
4	56,3	36 ,9
5	28,8	41,7
6	43,8	59,8
7	33,8	15,2
8	0,0	38,4
9	33,8	52,1
10	26,3	34,0
11	16,3	46,1
12	82,5	32,2
13	41,3	59,8
14	26,3	18,9
15	57,5	44,2
16	20,0	52,1
17	36,3	45,2
18	0,0	40,0
19	82,5	72,2
20	88,6	60,2

21	36,3	39,2
22	18,3	24,9
23	71,3	47,2
24	32,5	48,8
25	27,5	62,5
26	43,8	51,4
27	0,0	42,9
28	62,5	52,8
29	20,0	24,5
30	43,8	42,2
31	0,0	42,9
32	62,5	52,8
33	20,0	24,5
34	43,8	42,2
35	31,3	21,5
36	40,0	21,0
37	48,8	28,2
38	43,8	54,0
39	0,0	33,3
40	26,3	47,6
41	23,8	50,0
42	0,0	43,6
43	18,8	42,5
44	31,3	38,1
45	41,3	58,6
46	42,5	59,1
TOTAL	1527,4	1915,3

SOURCE : Liste de proclamation

TABLEAU 2 : Synaptique des rendements globaux

STATISTIQUE RENDEMENT	N	MAX	X	S ²	S	RDF
FILLES	41	100	36,4	308,57	17,57	36,4
GARCONS	41	100	43,2	3712 ,78	60,93	43 ,2

Commentaire 1

Ce tableau rappelle que les filles ont dans l'ensemble obtenues une moyenne de 36,4 tandis que les garçons ont obtenus 43,2 dans l'ensemble.

5. ANALYSE ET INTERPREATION DES RESULTAT

A l'égard aux résultats susmentionnées peut-on affirmer que les garçons se sont bien appliquer que les filles.

En effet, pour tirer des conclusions objectives et jongler avec toute les affirmations gratuite, il serait important d'utiliser le test ad hoc, le test « t » de student qui consiste à comparer deux moyennes afin de constater si la différence observée entre les rendements des filles et des garçons peut être attribuées à des causes systématiques ou non.

Par ailleurs, comme il est question de comparer les deux moyennes, la formule se présente comme suit :

$$T = \bar{X}_1 - \bar{X}_2$$

$$\sqrt{\frac{\frac{\sum D^2 + \sum (D^2)}{n}}{n(n-1)}}$$

$$d\ell = n - 1$$

LEGENDE

T = test de student

X_1 = Moyenne des résultats du prétest

X_2 = Moyenne des résultats du post – test

$\sum D^2$ = Sommation des différences entre les résultats

D = Différences entre les résultats

N = Effectif total des sujets

D1 = Degré de liberté

N°	Rendement filles	Rendement garçons	D	D²
1.	51,3	55,9	-4,6	21,16
2.	48,8	42,7	6,1	37,21
3.	48,8	31,8	17	28,9
4.	56,3	36,9	19,4	376,36
5.	28,8	41,7	-12,9	166,41
6.	43,8	59,8	-16	256
7.	33,8	15,2	18,6	345,96
8.	0	38,4	-38,4	1474,56
9.	33,8	52,1	-18,3	334,89
10.	26,3	34	-7,7	59,29
11.	16,3	46,1	-29,8	888,04
12.	82,5	34,2	48,3	2332,89
13.	41,3	59,8	-18,5	342,25
14.	26,3	18,9	7,4	54,76
15.	57,5	13,3	-8,9	176,89
16.	20	52,1	-32,1	1020,41
17.	36,3	45,2	-8,9	79,21
18.	0	40	-40	1600
19.	82,5	72,2	10,3	106,09
20.	88,6	60,2	28,2	806,56
21.	36,3	39,2	-2,9	8,41
22.	18,8	24,9	-2,9	8,41
23.	71,3	47,2	24,1	580,81
24.	32,5	48,8	-16,3	265,69
25.	27,5	62,5	-35	1225
26.	43,8	51,4	-7,6	57,76

27.	0	42,9	-42,9	1840,41
28.	62,5	52,8	9,7	94,09
29.	20	24,5	-4,5	20,25
30.	43,8	42,2	1,6	2,56
31.	31,3	21,5	9,8	96,04
32.	40	21	19	361
33.	48,8	28,2	20,6	424,36
34.	43,8	54	-10,2	104,04
35.	∅	33,3	-33,3	1108,89
36.	26,3	47,6	-21,3	453,69
37.	23,3	50	-26,2	686,44
38.	0	43,6	-43,6	1900,96
39.	18,8	42,5	-23,7	561,64
40.	31,3	38,1	-6,8	48,24
41.	41,3	58,6	-17,3	299,29
42.	42,5	59,1	-16,6	275,56
Σ	1527,4	1815,3	-329,1	21228,33

Ainsi, nous appliquons le test « t » de student sur base des données consignées dans le tableau ci – haut :

$$T = 36,4 - 43,2$$

$$\sqrt{21228,33 + \frac{(-329,1)^2}{42}}$$

$$\sqrt{\frac{21228,33 + 108306,81}{42}}$$

$$= \frac{6,8}{\sqrt{\frac{129535,14}{42}}}$$

$$= \frac{6,8}{\sqrt{3084,17}} = \frac{6,8}{55,53} = 0,1226$$

$$= \frac{6,8}{3,718230785} = 1,828 \cong 1,83$$

$$D1 = 42 - 1 = 41.$$

TABLEAU DES RESULTATS DU TEST DE « t » DE STUDENT

Rendement	Résultats moyens	t observé	t critique d1 (41)	Décision statistique 5% Unitat
Filles	36,4	1,83	2,02	Non significative
Garçons	43,2			

En comparant le t observé de 1,83 à t critique de 2,02 au seuil significatif de 0,05 avec comme degré de liberté 41, la différence non significative ; il n'y a pas de différence entre les deux moyennes.

Donc les filles et les garçons se sont appliqués approximativement de la même manière.

CONCLUSION GENERALE

Notre étude prospective a été basée sur la problématique d'adaptation de la jeune fille dans les écoles techniques. Le choix de ce sujet s'inscrit dans le domaine de l'enseignement où nous voulons vérifier le respect de certains critères de l'évaluation qui sont applicables sur la connaissance et le rendement des élèves. Le choix de cette thématique est d'une grande importance, du fait que l'évaluation est un exercice auquel tout enseignant ne peut échapper. Il va sans dire qu'un intérêt particulier a été attaché à l'évaluation de l'enseignement étant donné que toute formation reçue doit être à une période donnée évaluée.

Nous avons été préoccupés par les questions ci – après :

- Les jeunes filles choisissent – elles les options ou filières techniques ?

- Les élèves filles s'adaptent – elles au même titre que les garçons ?
- Les élèves filles produisent – elles des résultats escomptés ?

A cette problématique nous avons proposé des réponses provisoires que voici :

- Les jeunes filles choisissent les options techniques ;
- Il semblerait que ces élèves ne s'adaptent pas au même titre que les garçons ;
- Leurs rendements ne seraient pas escomptés.

Pour vérifier ces hypothèses nous avons fait recours aux méthodes statiques, analytique et descriptive et aux techniques d'observations et documentaire.

En définitive les rendements des filles se sont avérés de 36,4% contre 43,2% pour les garçons. Ainsi notre hypothèse est confirmée. Notre échantillon était de 42 sujets dont 21 filles et 21 garçons.

BIBLIOGRAPHIE

1. Brow Man, B. ; et Foster, B., *Méthode scientifique de gestion industrielle* ; éd. Dunod, Paris, 1967.
2. IBEKI, L-G, *Méthodologie générale et pratique d'enseignement*, Kinshasa, pédagogie de pointe, 2005.
3. NTUMBA NGANDA, P., *guide de la rédaction d'un travail de recherche scientifique*, CREDOP, ISP/KGA, 2008.
4. Auge,C., et Larousse, P., *Dictionnaire encyclopédique pour tout petit Larousse illustré*, Paris, 1978.
5. Pinto, R. et Grawitz, M., *Méthode de recherche en sciences sociales*, Paris, 7^{ème} éd., Dalloz, 1986.
6. Hamelin, D., *les objectifs pédagogiques en formation initiale et continue*, paris, éd. ESP, 1977.
7. SILLAMY,
8. Dictionnaire de poche Larousse, éd. 2010.

9. *Organisation des Notions lentes pour l'éducation, la science et la culture, grand dictionnaire technologique*, Québec, 1978.
10. Ladd, Gary, W., Price, Joseph M., *prédire l'adaptation sociale et scolaire des enfants après la transition de la maternelle à la maternelle*, ISSN 0009 – 3920, 1987.
11. Wikipédia, site web 2024, consulté jeudi 01 Mai 2025 à 8h53'.